

Lille, ce 26 Mars

Belgique  
mémorandum  
électoral  
très intéressant  
de Jansen  
français  
manuscr.

XIII 51

Afin d'éviter toute équivoque aussi,  
tout comme Charles, je m'empresse de lui  
dire que si je le félicite de la naissance  
de son filleul pour le 13 Juin à midi,  
c'est tout simplement parce que mes  
enfants qui sont nés l'hiver sont venus  
la nuit, tandis que mon fils aîné qui  
est arrivé le 12 Juin a débarqué en  
plein midi, et que j'espère bien que le  
petit futur suivra cet exemple, excellent  
sur tous les points, surtout si ses sœurs  
aînées peuvent être à ce moment-là à  
St-Julien, où Maman a bien voulu les  
inviter. Dieu, plus d'innombrables mal  
veillantes, toujours lancées, remarquez-le bien,  
par ceux dont la conscience trouble à  
besoin de s'étourdir.

Merci à ceux qui ont comparé à  
ma foulure au pied, dont je n'ai plus  
qu'un vague souvenir quand je m'appuie  
trop dessus par mégarde; ce pauvre Henri  
n'en a pas été quitte à se son compte, je

52 coupables lieu à ses souffrances, ag-  
gravées de l'ennui d'être tenu au moment  
de la 1<sup>re</sup> Communion de son fils aimé  
J'ai été bien privé de ne pouvoir être  
à la biquette ce jour là, mais eût-ou  
chauffé pour moi un train spécial, ce  
à quoi je ne suis guère exposé, il est vrai,  
je n'aurais pas pu bouger, car je suis re-  
venu de l'Autre tellement fourbue que  
j'ai compris d'un seul coup la sagesse  
de l'écriture qui nous conseille de fuir  
le monde et ses plaisirs dangereux; et c'est  
dans le calme de la rue Adolphe que  
je me prépare aux événements ou plutôt  
à l'événement annuel du mois prochain.  
Et encore, le calme de la rue Adolphe  
est en train de devenir de l'histoire  
ancienne, grâce aux élections; en effet, depuis  
le 30 avril le silence de la rue est troublé  
tous les matins par une balayeuse mé-  
canique, inconnue jusqu'à présent dans nos  
parages, mais dont le seul résultat appa-  
rent est de renvoyer de chaque côté sur  
les trottoirs toute la poussière de la rue; or

comme la propriété des trottoirs est 53  
à la charge des habitants, ceux-ci s'excusent  
aussitôt levés de remonter sur la  
chaussée toute la poussière dont on veut  
de les gratifier, de sorte que ce petit  
exercice durera probablement jusqu'à la  
fin des siècles. J'espère même que notre  
nouvelle municipalité nous apportera d'autres  
petits avantages plus précieux, bien que  
nous n'aurons probablement plus longtemps  
à en jouir, car vous savez à peu près  
tous maintenant qu'on a offert à Gaston  
une situation avantageuse dans une ville  
voisine, et que cela se fera presque cer-  
tainement, ou en parle déjà dans le pu-  
blic, bien que ces M. M. Coisse et Lambert  
retiennent par le pau de son habit, ce  
qui n'est pas pour lui faire tort, en pour  
nous déplaire.

Puisque tout le monde se congratule  
dans le Messager au sujet des élections,  
j'éprouve le besoin de nous congratuler  
nous-mêmes au sujet des élections de  
Lille; ça, c'est de la bonne ouvrage, car

54 ce succès est dû absolument à l'ex-  
cellente organisation, qui fonctionne non  
pas depuis 6 semaines ou 2 mois, mais  
depuis la période des élections législatives.  
Voilà plus de 2 ans qu'on avait formé des  
comités de quartiers, se groupant dans un  
comité central général, pour ces comités  
on avait fait appel à toutes les bonnes  
volontés, Gaston faisait même partie d'un,  
puis il a laissé sa place à un petit  
commerçant fort honore' de devenir quel-  
que chose; c'est ainsi qu'on a recruté  
un nombre considérable d'adhérents. On  
a commencé par la révision des listes  
électorales, travail gigantesque qui n'a pas  
duré moins de 2 ans, et qui a eu les  
résultats les plus excellents, puisqu'on  
a fait rayer 1453 votants et qu'on en  
a rétabli 2000 dans leurs cantons respectifs. On  
chauffait le zèle des électeurs par des réu-  
nions fréquentes, au moins une par mois,  
et qu'on continue maintenant; mais ce qui  
était le mieux à mon avis, c'est qu'aucun  
des dignitaires, des organisateurs, n'étaient

candidat, ce qui prouvait leur désinté-  
 ressement aux yeux des populo. Aussi  
 les élections ont été un vrai triomphe;  
 après le 1<sup>er</sup> tour, on escomptait 16 sièges  
 et on en espérait 20, mais nul parmi  
 les plus optimistes n'aurait cru au 2<sup>d</sup>  
 que nous avons eus. Ça été une telle  
 surprise que la joie a été vraiment dé-  
 rare pendant quelques jours; même  
 parmi les ouvriers on ne voyait que  
 des gens se félicitant, les autres se cachant.

Heureux que de ce que peuvent l'organi-  
 sation et le dévouement surtout désintéressés.

Je suis bien aise de savoir que les  
 Albert n'ont pas sauté avec leur maison  
 le 1<sup>er</sup> Mai, il est certain que c'est une  
 gymnastique un peu violente, et que Jeanne  
 doit préférer son Sandow, surtout si les  
 deux exercices se pratiquent dans un  
 costume également sommaire, puisque le  
 1<sup>er</sup> acte de la dynamique est généralement de  
 déshabiller son homme, ce qui doit man-  
 quer d'agrément quand on en revient.

56 Le Messager aurait perdu dans cette  
agréable collaboratrice un professeur  
d'écriture des plus parfaits; est-ce miraculeux  
qu'il a opéré la merveille? depuis le  
temps qu'il annonce dans la Dépêche  
que c'est sa dernière semaine de leçons,  
ce serait dommage car cette transforma-  
tion est tout-à-fait de nature à lui  
amener des clients. Mais au fait il n'est  
peut-être plus dans la Dépêche, car voilà  
déjà quelque temps que je ne me plonge  
plus dans la lecture de la 5<sup>e</sup> page, mon  
personnel étant convenable, à part que  
ma cuisinière doit se marier en Octobre.  
Pour ce qui concerne la bonne  
d'enfants qui remplace Louise est à peu  
près aussi bien qu'elle, je ne pourrais  
certainement mieux louer et j'en suis  
bien content pour le petit... j'en suis sûr.

Mon Pierre est décidément un garçon  
à hauteur: il marche tout seul, avec ses  
pieds, c'est la première fois que j'ai tous mes  
enfants qui marchent, et je trouve que  
c'est très amusant, il y a des jours où je

cherche presque de l'ouvrage, et j'en 57  
ai encore pour 45 jours à jouir de mon  
bonheur.

Nous avons vu Cécile ces jours-ci, bon-  
heur trop rare, mais bien goûté, malgré  
le temps trop court (6 heures) que nous  
avons pu en jouir; elle m'a amené une  
filleule Cécès, que je n'aurais encore jamais  
vue, à 5 ans passés, et que je perds  
grandement à ne pas connaître. Au  
même temps qu'elle, j'ai vu Louise  
Rizard, qui s'installe dans un mois à  
Orléans, où son mari est à l'état-major.  
Cécile nous parle dans le Messager de  
l'édification que cause François, mon  
filleul, dont je suis fière; elle n'est pas  
la seule à le remarquer, car j'ai été à  
s-saultre le Dimanche de Quasimodo avec  
Manette qui me disoit: "Maman, mon  
Ducle François c'est un saint." Le fait  
est qu'il lui a proposé de dire une  
dizaine de chapelet en cherchant des  
violettes, et que l'exemple a été salutaire  
pour Manon qui maintenant dit selon-

58 vers aussi son chapelet à ses moments perdus.

Mais bon point à Jacques pour son cours d'Espéranto, cela s'appelle répandre aux gens, au moins, et n'a gagné absolument à la cause de l'Espéranto, que je vais bûcher en donnant à boire à mon nourrisson, du moment qu'il suffit d'y consacrer 10 minutes par jour, j'en suis, ce sera tout juste le temps d'une goutte de Colo.

Lucie - M'as-tu rapporté de Paris un tube de colle à photographier? du vas-tu dire que je te ramène, mais des fois que tu y aurais pensé...  
à propos, à qui était-ce le jour de résumer le message pour Loulou? personne n'en a parlé, ce qui n'empêche peut-être pas de l'avoir fait quand même.

Je vous embrasse tous bien affectueusement en réclamant un petit mot de votre part à l'Espérite pour le 13 Juin, jour mathématique, tout j'ai une grosse affreuse! on ne devrait pas, pour un 7<sup>e</sup>, mais les souvenirs des autres sont si charmants que enfin vous saurez quoi la prochaine fois.  
Besa le 26, expédié le 26 soir  
Clare